

lité, notre intention est d'en emporter un échantillon pour le montrer

Edouard Millot est venu des Trois Rivières il y a trois ans ; la première année il a défriché douze acres de terre, cette année il a récolté six cent quarante minots d'avoine, seize de pois, quinze de blé, trente-cinq d'orge, trente-cinq de patates et cinquante de navets ; sa terre a cent acres en superficie, il a de bonnes bâtisses et est content de la localité, au printemps trois de ses frères viendront le rejoindre.

De là, M. Scott nous conduisit à la Petite Décharge où nous prîmes des canots d'écorce pour nous conduire à St Gédéon où M. Girard avait convoqué une assemblée qu'il présida lui-même avec habilité ; ce fut une des mieux réussies des assemblées que nous avons eues.

Il nous a été plus particulièrement agréable d'être les hôtes du député du comté, M. Ness accepta l'invitation de M. Wilfrid Simard et le lendemain matin nous visitâmes quelques terres de St Gédéon. Wilfrid Simard a acheté une terre qu'il a payée \$2000 il y a deux ans, il en a refusé \$3.500 ; cette année il a semé soixante-cinq minots et a récolté neuf cents minots de bon grain, il a de belles bâtisses avec un bon appenti pour son fumier, il a vingt-quatre têtes de bétail et il est bien résolu d'en garder davantage maintenant qu'il en voit la nécessité ; il a du bon blé d'inde de dix pieds de long semé pendant la première semaine de juin ; il a rentré à la fin d'octobre le restant de sa récolte qui n'a nullement souffert de la gelée.

M. Simard tient un magasin général, il a envoyé son fils à l'école d'agriculture de l'Assomption, et il est très anxieux de voir comment il se tirera d'affaire. M. Girard, M. P. P. a une bonne fromagerie sur sa terre.

Louis Gagnon a une terre de deux cents acres ; venu dans la forêt il y a quatorze ans il a maintenant cent